

L'aura des désaxés

El otro

FESTIVAL D'AUTOMNE CRITIQUES THÉÂTRE

L'aura des désaxés

Par marianededouhet

23 novembre 2017



DR

Les premières silhouettes sont à peine apparues sur scène, la salle, d'un même élan, suspend son souffle. Ils sont jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, errent dans ce qui semble être un asile, des ballons traînent au sol, une grande ardoise au mur sur laquelle on imagine que la craie a crissé pour dessiner des boucles, celle du temps maladivement circulaire qui semble être le leur. La plongée dans la désorientation noueuse de ces sept individus – marginaux, aliénés, « autres » – est suffocante. La mise en scène, à mille lieux de l'effusion et de l'hystérie, laisse le silence s'installer, progressivement amplifier le désœuvrement d'un quotidien que rien n'occupe. La folie apparaît alors comme ce sentiment qui naît lorsque le temps, épais et dilaté, ne trouve plus d'usage, quand la fluidité – des instants, des gestes- est perdue, qu'il ne reste qu'un vide à occuper. Les vêtements portés deviennent de dérisoires remèdes : les manipuler, les triturer sont autant d'occasions de sentir, pour ces inadaptés bouleversants, qu'il leur reste un dernier pouvoir, celui de transformer ce qui leur est le plus proche. On est encore en vie quand on déplace une

poubelle, qu'on soulève une table, qu'on sent l'eau s'égoutter sur sa peau. C'est le corps, auquel les sept exceptionnels interprètes parviennent à imprimer tout le spectre de la tension -voûté, nerveux, raidi- qui signifie leur enfer, raconte leur souffrance. Coupés de tout, il leur reste pourtant une irréductible attention à l'autre, besoin aussi maladroit que pressant. Sur scène, de fragiles paires se forment, les fracassés se rencontrent à leur manière, glissant une tête sous le vêtement de son voisin. Et l'émotion explose. Créé au Chili à partir du travail photographique de Paz Errazuriz et des textes de Diamela Eltit (réunis dans le livre *L'infarctus de l'âme*), ce spectacle poignant et dérangeant tourne depuis 2012. Car « El otro » montre la folie non comme une irréversible déviance, mais comme un ajustement manquant, rapprochant ainsi de nous ses victimes. La tartine qui ne parvient pas à être beurrée, la pelote à se rembobiner : leurs gestes ne sont pas différents des nôtres, seulement égarés en route, proches et lointains à la fois.

[FESTIVAL]

FESTIVAL D'AUTOMNE

El otro

Auteur : Diamela Eltit, Paz Errázuriz

Genre : Théâtre

Mise en scène/Chorégraphie : Luis Guenel Soto

Distribution : Daniel Antivilo Luz Jiménez Ángel Lattus Millaray Lobos Francisca Márquez José Soza Rodrigo Velásquez

Lieu : Théâtre Jean Vilar

A consulter : <http://www.theatrejeanvilar.com/la-saison/detail-dun-spectacle/fiche/el-otro/section/26320/?cHash=bac95e6b2c2addeacb2eb628df8d4e45>

Toutes les critiques sur *El otro* :